

**VOUS AVEZ MÉPRISÉ
SEUL CONTRE TOUS**

HAÏ

IRREVERSIBLE

EXÉCRÉ

ENTER THE VOID

MAUDIT

LOVE

VENEZ FÊTER

CLIMAX

**MON NOUVEAU
FILM**

**GASPAR
NOE**



POURQUOI ?

Il y a parfois des événements qui sont symptomatiques d'une époque. Ces événements éclatent de manière spontanée ou non, parviennent jusqu'aux forces de l'ordre, puis certains d'entre eux deviennent de l'information à grande échelle. Ces événements prennent alors une nouvelle dimension : ils sont agrandis, réduits, dénaturés, digérés ou non par ceux qui les relayent et par ceux qui les reçoivent. Des vies glorieuses ou honteuses finissent sur du papier, puis disparaissent très vite dans l'oubli collectif. L'existence n'est qu'une illusion fugitive que chacun emporte en mourant.

Quand on lit des biographies, tout et son contraire est écrit. Il en va de même lorsqu'une affaire ou un fait divers est révélé. Et les moyens de communication qui se sont répandus au cours de ces vingt dernières années rendent toute objectivité encore plus illusoire.

Les gens comme les animaux naissent, meurent et vivent sans laisser plus de traces que la plus petite marguerite au milieu d'un champ. Les joies et les douleurs, les accomplissements et les dérapages relèvent d'une perception virtuelle, d'un présent qui n'existe pas en dehors de la mémoire.

En 1996, des milliers d'histoires sont parvenues jusqu'au papier imprimé, histoires aujourd'hui oubliées et demain encore plus. Nombre de ceux qui sont nés ou étaient vivants cette année-là sont encore parmi nous. Mais de la grande majorité de ceux dont le cœur a cessé de battre, il ne reste plus rien ou presque : un nom dans un cimetière ou dans un vieux journal au fond d'une cave.

Les joies du présent, lorsqu'elles sont intenses, nous permettent d'oublier cette immense vacuité. Les extases, qu'elles soient constructives ou destructives, en sont des antidotes. L'amour, la guerre, l'art, le sport, la danse nous semblent des justifications à notre bref passage sur terre. Et parmi ces distractions, l'une d'entre elles m'a toujours rendu particulièrement heureux : la danse. Alors, quitte à faire un film, il m'a semblé excitant d'en faire un sur ce fait divers et avec des danseurs dont les talents m'hypnotisent. Avec ce projet j'ai pu représenter une nouvelle fois sur un écran une partie de mes joies et de mes peurs.

1996, c'était hier soir. Il n'y avait juste ni portable ni internet. Mais le meilleur de la musique de ce matin était déjà là. En France, Daft Punk éditait son premier vinyle, LA HAINE venait de sortir au cinéma et le journal Hara-Kiri ne parvenait définitivement plus à ressusciter. Le massacre des adeptes du Temple solaire était étouffé par les forces occultes de l'Etat. Et certains rêvaient de construire une Europe puissante et pacifique alors qu'une guerre barbare l'infectait encore de l'intérieur. Les guerres créent des mouvements, les populations changent, les modes de vie et les croyances aussi. Mais ce qu'on appelle Dieu sera toujours du côté du canon le plus puissant. Ce qui fut, cela sera. La virgule aura beau se déplacer, l'essence de la phrase restera toujours la même.

COMMENT ?

J'ai toujours été fasciné par les situations où le chaos et l'anarchie se répandent soudainement, que ce soit lors des bagarres de rues, des séances de chamanisme avec psychotropes, ou des fêtes dans lesquelles les gens trop alcoolisés perdent tout contrôle en groupe.

Il en va de même de mes tournages. Mon plus grand plaisir vient de ne rien préparer ou écrire à l'avance, et de laisser au maximum les situations se créer devant moi, comme dans un documentaire. Et quand le chaos s'y installe, je n'en suis que plus heureux, sachant que cela fera des images fortes, proches du réel et non pas du théâtre.

C'est pourquoi, au lieu d'un véritable scénario, j'ai décidé de me baser sur le simple déroulé de cette histoire poisseuse et obsédante. Un groupe de danseurs se retrouve dans un bâtiment isolé pour préparer un spectacle. Après leur dernière répétition, le chaos s'installe. Partir d'une simple trame d'une page m'a permis d'obtenir des moments de vérité et de mettre en image cette suite d'événements d'une manière collective. Si l'on veut que les danseurs, comédiens ou non professionnels s'expriment physiquement et verbalement de manière chaotique, l'improvisation est indispensable.

Mis à part la toute première scène qui est chorégraphiée, les danseurs étaient libres de s'exprimer avec leur propre langage, souvent proche de l'inconscient, en révélant leurs tumultes intérieurs. Dans des danses comme le voguing, le waacking ou le krump, les participants font preuve de prouesses physiques d'une spontanéité déroutante. Avec les meilleurs de ces danseurs, cela devient particulièrement éblouissant.

Les scènes ont été tournées par ordre chronologique afin de créer à la fois un état de confiance général et une émulation, ce qui a poussé les interprètes vers des performances de plus en plus psychotiques. A l'opposé des images de danse habituelles où tous les pas sont prédéterminés, j'ai essayé de pousser mes protagonistes à simuler des états de possession comme dans les trances rituelles.

Bien qu'il soit question de drogue dans cette histoire, le parti-pris était cette fois de ne pas représenter les états altérés de la perception de manière subjective par des effets visuels et sonores mais, au contraire, de s'en tenir à un point de vue extérieur aux personnages. Un autre principe a été de filmer dans l'urgence et en plan-séquences, choix facilité par la possibilité de tourner dans un décor unique. Cela m'a permis d'achever toutes les prises de vue en 15 jours, courant février 2018. Nous avons néanmoins répété la première scène de chorégraphie avec les danseurs choisis. Et de manière à les préparer aux autres séquences dansées, nous leur avons fait entendre les musiques choisies pour le film.

Quand on parle de danse, on parle de musique. Afin de respecter l'époque évoquée, ces musiques électrisantes ou mélodiques datent au plus tard du milieu des années 90. Et, afin de créer un état émotionnel familier, nous avons essayé d'y inclure celles qui parleront au plus grand nombre.

AVEC QUI ?

Dès le départ le parti pris était de faire un film avec les meilleurs danseurs et danseuses se trouvant en France ou pouvant y venir. Ayant l'intention de faire un film axé sur l'expression corporelle, nous n'avons pas été chercher des comédiens mais, avec Serge Catoire, avons écumé les battles de krump et les balls de voguing de la région parisienne, ainsi que les vidéos de danse sur internet. Très vite et de manière instinctive, on a compris qui étaient ceux qu'il serait merveilleux d'intégrer au groupe et de filmer. Nous en avons convaincu les téméraires Edouard Weil (Rectangle Productions) et Vincent Maraval (Wild Bunch), les coproducteurs de mon film LOVE, et la production de ce film à petit budget s'est enclenchée. Lors de notre toute première visite dans un ball de voguing, invités par Léa Vlamos, j'ai croisé Kiddy Smile, grand DJ et musicien, qui m'a invité à assister aux batailles de danse depuis la scène. Serge et moi, nous n'avons pas vu une telle énergie festive se déployer à Paris depuis certaines fins de manifestations de notre adolescence.

Nous avons réussi à joindre les danseurs et danseuses qui nous faisaient rêver, et leur avons parlé d'un film qui avait déjà une histoire mais aucun dialogue préétabli. De manière inespérée, la chaîne ARTE s'est intéressée au projet. Kiddy nous a alors servi de « father » pour contacter et surtout convaincre certains de ses amis vogueurs ou vogueuses. Il nous a semblé évident qu'il fallait lui proposer de jouer le rôle de DJ Daddy. En même temps, j'ai eu l'idée de contacter la mythique Sofia Boutella, installée à Los Angeles, que j'avais rencontrée une fois, pour lui proposer de jouer le rôle conducteur de la chorégraphe. Ses vidéos de danse me fascinaient tout autant que sa personne. Depuis quelques temps, elle se consacrait au jeu et avait tourné dans plusieurs longs métrages. Je savais qu'elle aurait la force et la folie nécessaires pour jouer ce rôle extrême aux multiples facettes. Avant de me donner sa réponse, elle m'a conseillé celle qu'elle considérait la meilleure pour faire les chorégraphies de ce film, Nina Mc Neely, et je la remercie encore de cette idée lumineuse. La présence de certains danseurs en a entraîné d'autres, et des petits groupes ont répondu positivement à notre proposition. On a eu la chance de rencontrer des waackeuses, des krumpeurs et un groupe de danseurs d'électro (entre autres, Romain Guillermic et Taylor Kastle) qui nous ont immédiatement envoyé des vidéos d'eux simulant des états de transe. La joie entraîne la joie. En janvier, j'ai contacté tous les collaborateurs que je chéris le plus et qui se sont rendus disponibles (Benoît Debie, Lazare Pedron, Ken Yasumoto, Rodolphe Chabrier, Pascal Mayer, Fred Cambier, Denis Bedlow, Marc Boucrot, Tom Kan et Laurent Lufroy) auxquels se sont joints les encouragements de Thomas Bangalter et deux merveilleux nouveaux collaborateurs : le décorateur Jean Rabasse et la première assistante Claire Corbetta-Doll.

En un temps record, nous avons trouvé une école désaffectée à Vitry, nous avons pu négocier les droits de certaines musiques dont je rêvais. A deux jours du tournage, nous avons rencontré Souheila Yacoub, acrobate et comédienne, et obtenu le visa pour que l'étonnant contorsionniste Strauss Serpent puisse venir nous rejoindre depuis le Cameroun. Nourri de nos expériences multiples de dérapages incontrôlés, le tournage s'est déroulé dans la plus grande joie et les improvisations des danseurs sur le tapis ou lors de leurs dialogues improvisés nous ont tous éblouis.

Deux mois plus tard, nous sommes heureux de vous présenter cette modeste reproduction de la joyeuse et triste réalité.

Tous mes remerciements à ceux qui nous ont faits et qui ne sont plus...

Et que la fête commence !

GASPAR NOE

CLIMAX

LISTE ARTISTIQUE

SOFIA BOUTELLA SELVA
ROMAIN GUILLERMIC DAVID
SOUHEILA YACOUB LOU
KIDDY SMILE DADDY
CLAUDE GAJAN MAULL EMMANUELLE
GISELLE PALMER GAZELLE
TAYLOR KASTLE TAYLOR
THEA CARLA SCHÖTT PSYCHE
SHARLEEN TEMPLE IVANA
LEA VLAMOS LEA
ALAÏA ALSAFIR ALAÏA
KENDALL MUGLER ROCKET
LAKDHAR DRIDI RILEY
ADRIEN SISSOKO OMAR
MAMADOU BATHILY BATS
ALOU SIDIBE ALOU
ASHLEY BISSETTE ASHLEY
MOUNIA NASSANGAR MOUNIA
TIPHANIE AU SILA
SARAH BELALA SARA
ALEXANDRE MOREAU CYBORG
NAAB NAAB
STRAUSS SERPENT STRAUSS
VINCE GALLIOT CUMANT TITO

MUSIQUES

TROIS GYMNOPÉDIES (ERIK SATIE) par GARY NUMAN
SOLIDIT par CHRIS CARTER
SUPERNATURE par CERRONE
BORN TO BE ALIVE par PATRICK HERNANDEZ
PUMP UP THE VOLUME par M/A/R/R/S
FRENCH KISS par LIL LOUIS
SUPERIOR RACE et TECHNIC 1200 par DOPPLEREFFKTE
DICKMATIZED par KIDDY SMILE
SANGRIA et WHAT TO DO par THOMAS BANGALTER
VOICES par NEON
THE ART OF STALKING par SUBURBAN KNIGHTS
ROLLIN' & SCRATCHIN' par DAFT PUNK
WINDOWlicker par APHEX TWIN
ELECTRON par WILD PLANET
TAINTED LOVE / WHERE DID OUR LOVE GO par SOFT CELL
UTOPIA ME GIORGIO par GIORGIO MORODER
ANGIE par THE ROLLING STONES
MAD par COSEY FANNI TUTTI et COH

FILMOGRAPHIES

GASPAR NOE

(Réalisateur)

1991 : Carne
1998 : Seul contre tous
2002 : Irréversible
2010 : Enter the Void
2015 : Love
2018 : Climax

SOFIA BOUTELLA (Comédienne)

2014 : Kingsman : Services secrets de M. Vaughn
2016 : Tiger Raid de S. Dixon
2016 : Star Trek : Sans limites de J. Lin
2017 : Atomic Blonde de D. Leitch
2017 : La Momie de A. Kurtzman
2018 : Fahrenheit 451 de R. Bahrani

KIDDY SMILE (Musicien)

2016 : Let A Bitch Know (clip musical)
2017 : Teardrops In The Box (clip musical)
Figure de proue d'un mouvement de danse militant se battant pour une visibilité queer intersectionnelle. Il s'apprête à dévoiler son premier album.

NINA MC NEELY (Chorégraphe)

Basée à Los Angeles. Chorégraphe, artiste plasticienne, directrice de création. Elle a, entre autres, collaboré avec Diplo, Sia, Christina Aguilera, Chloe X Halle, A. T. Huang, Björk, Banks, 30 Seconds to Mars, Floria Sigismundi, Rihanna, Ry X, Dillon Francis, Eve, Mø, Grimes

BENOIT DEBIE (Chef opérateur)

2002 : Irréversible de G. Noé
2004 : Calvaire de F. du Welz
2004 : Il Innocence de L. Hadzihalilovic
2009 : Enter the Void de G. Noé
2012 : Spring Breakers de H. Korine
2015 : Love de G. Noé

JEAN RABASSE (Chef décorateur)

1995 : La cité des enfants perdus de M. Caro et J.P. Jeunet
2003 : Innocents de B. Bertolucci
2009 : Océans de J. Perrin
2013 : La Vénus à la fourrure de R. Polanski
2016 : Jackie de P. Larrain
2017 : D'après une histoire vraie de R. Polanski

SERGE CATOIRE (Directeur de production)

1997 : Ma 6-T va cracker de J.F. Richet
1999 : Le vent de la nuit de P. Garrel
2002 : Irréversible de G. Noé
2007 : Les toilettes du pape de E. Fernandez
2011 : La guerre est déclarée de V. Donzelli
2015 : Love de G. Noé

LISTE TECHNIQUE

REALISATION / SCENARIO GASPAR NOE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BENOIT DEBIE
MONTAGE DENIS BEDLOW
GASPAR NOE
SON KEN YASUMOTO
CHEF DECORATEUR JEAN RABASSE
CHEF COSTUMIER FRED CAMBIER
CHOREGRAPHE NINA MC NEELY
ASSISTANTE REALISATION CLAIRE CORBETTA DOLL
DIRECTEUR DE PRODUCTION SERGE CATOIRE
EFFETS VISUELS RODOLPHE CHABRIER
MAC GUFF LINE
SUPERVISION MUSICALE PASCALE MAYER / NOODLES
PRODUIT PAR EDOUARD WEIL
VINCENT MARAVAL
BRAHIM CHIOUA
COPRODUIT PAR GASPAR NOE
RICHARD GRANDPIERRE
MICHEL MERKT
PATRICK QUINET
PRODUCTEURS ASSOCIES EDDY MORETTI
DANNY GABAI
PRODUCTION RECTANGLE PRODUCTIONS
WILD BUNCH
EN COPRODUCTION AVEC LES CINEMAS DE LA ZONE
ESKWAD
KNM
ARTE FRANCE CINEMA
ARTEMIS PRODUCTIONS
PRODUCTEUR ASSOCIE VICE STUDIO
AVEC LE SOUTIEN DE CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET
DE L'IMAGE ANIMÉE
(CREATION VISUELLE ET
SONORE NUMERIQUE)
LA SACEM
EN COPRODUCTION AVEC VOO & BE TV
SHELTER PROD
EN ASSOCIATION AVEC TAXSHELTER.BE & ING
AVEC LA PARTICIPATION DE CINEVENTURE 3

DISTRIBUTION FRANCE
WILD BUNCH DISTRIBUTION

65 rue de Dunkerque - 75009 Paris
+33 1 43 13 21 1
distribution@wildbunch.eu

RELATIONS PRESSE FRANCE
YELENA COMMUNICATION

Isabelle Sauvanon
+33 1 75 50 87 96
isauvanon@yelenacom.fr



Art Cinema Award

AU CINEMA LE 19 SEPTEMBRE

Les photos et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.climax-lefilm.com/presse